

DEUX ENFANTS DU CLASSICISME : CHATEAUBRIAND ET YOURCENAR

par Laura BRIGNOLI (Université IULM, Milan)

Que les livres se fassent avec d'autres livres est une vérité admise par le post-modernisme, mais qui s'est produite avant et indépendamment de ce mouvement. Si Yourcenar touche quelque part au postmoderne¹, son œuvre cultive surtout de profonds liens avec le monde classique. Mais dans le contexte de cette étude nous ne voudrions nous référer au classicisme que de biais, à travers la mise en lumière des points de contact qui existent entre elle et un auteur qui non seulement est devenu un classique lui-même, au sens élargi du terme, mais dont l'œuvre s'est nourrie des chefs-d'œuvre du monde gréco-romain : Chateaubriand.

Yourcenar, qui avait dans sa bibliothèque plusieurs œuvres de l'« Enchanteur »², le connaissait sans doute très bien. Mais dans *Les Yeux ouverts*, où tout un chapitre est dédié aux auteurs qu'elle a aimés et dont elle s'est inspirée avant de trouver son propre style, Chateaubriand n'est mentionné qu'au début (*YO*, p. 28), pour dire que son père lui en lisait des extraits. Aucune autre mention n'en est faite, sinon indirectement, lorsqu'elle attribue à l'influence négative des lectures de Chateaubriand le caractère rêveur d'Octave Pirmez. Pourquoi n'a-t-elle jamais parlé de lui ? Mais surtout : quels sont les points de contact entre l'« Enchanteur » et Yourcenar ? La réponse à ces deux questions nous permettra de comprendre quel type d'héritité doit être attribuée à l'influence de Chateaubriand et, surtout, si le rapprochement entre ces deux auteurs relève de l'intertextualité ou doit être envisagée comme une étude des sources³. La différence n'est ni négligeable ni dépourvue d'implications.

¹ Voir Luc RASSON, « Yourcenar postmoderne? », *Nathanaël pour compagnon*, Bulletin SIEY n.12, décembre 1993, p. 1-8.

² Dans le recensement de sa bibliothèque effectué par Yvon BERNIER et publié par la SIEY en 2004, on ne trouve point les *Mémoires d'Outre-Tombe*. En revanche, on trouve *Les Martyrs*, *Atala*, *René*, *Les Aventures du dernier Abencérage*, *Paysages*.

³ La différence entre ces deux concepts a été longtemps objet de discussion surtout depuis le manuel de Dominique MAINGUENEAU (*Initiation aux méthodes de l'analyse du discours*, Paris, Hachette, 1976) qui tendait à les confondre. Voir en particulier ce qu'en

Ce n'est certes pas la première fois que l'on note une parenté plus qu'épisodique entre les deux. Rémy Poignault d'abord⁴, Walter Wagner ensuite⁵ ont revisité les lieux de l'Italie et de la Grèce décrits par les deux voyageurs, en relevant des points de contact qui vont au-delà de la simple coïncidence, mais aussi des divergences importantes.

Après avoir capitalisé les apports de Poignault et de Wagner, nous chercherons à montrer qu'il existe aussi d'autres éléments qui prouvent une convergence entre ces deux auteurs. Notre point de départ est en effet thématique et stylistique parce que c'est sur ces deux versants que se manifeste davantage l'affinité entre Chateaubriand et Yourcenar. La coïncidence de quelques **thèmes** (l'inceste, la mort, l'idée de bonheur) ; une **structure** importante comme le court-circuitage spatio-temporel ; un certain **ton** dans le déroulement de la phrase, ton que l'on cherchera à préciser au cours de l'étude, en s'appuyant sur des principes de stylistique, sont autant d'éléments qui invitent à pousser jusqu'au bout cette réflexion comparative capable d'éclairer une facette, jusqu'à présent restée dans l'ombre, d'une œuvre complexe.

Nous commencerons par une évidence : la littérature classique constitue une source importante pour les deux auteurs. Ce point commun pourrait mettre une lourde hypothèque sur cette étude, parce que les thèmes ou les structures que l'on trouve dans l'œuvre de Chateaubriand et de Yourcenar pourraient être les produits comparables découlés d'une source commune. Heureusement il existe un travail incontournable qui permet de faire le tri avec une certaine sûreté : il s'agit de la thèse de Rémy Poignault, *L'Antiquité dans l'œuvre de Marguerite Yourcenar, Littérature, mythe et histoire*.

Thèmes

Lorsque l'on assume la tâche de mettre en relief une parenté, il n'est pas suffisant de s'appuyer sur les thèmes. Tout au plus, ils peuvent montrer un sentir commun, une vague similitude des mêmes sujets de réflexion. Ainsi doit être considéré, par exemple, le thème de

dit la première théoricienne de la notion, Julia KRISTEVA, dans *La révolution du langage poétique*, Paris, Seuil, 1985.

⁴ Rémy POIGNAULT, *L'antiquité dans l'œuvre de Marguerite Yourcenar. Littérature, mythe et histoire*, Bruxelles, Latomus, 1995, p. 456, p.619 ; « Deux voyageurs à la Villa Adriana: Marguerite Yourcenar et Chateaubriand », dans B. DEPRESZ (éd.), *La Ville de Marguerite Yourcenar*, Bruxelles, Éd. Racine, 1999, p.306-314.

⁵ Walter WAGNER, « Le voyage en Grèce chez Chateaubriand et Yourcenar », *Marguerite Yourcenar écrivain du XIXe siècle?*, Clermont-Ferrand, SIEY, 2004, p.423-429.